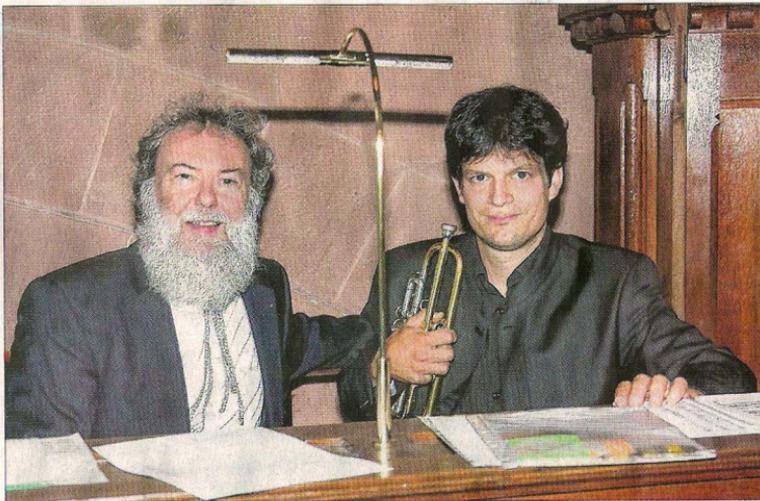


Murbach Une autre musique pour l'orgue

Après avoir été béni le matin au cours de la messe, l'orgue Rinckenbach de Murbach a sonné pour la première fois l'après-midi en concert.

C'est Wolfgang Sieber, organiste titulaire de la paroisse Saint-Léger de Lucerne, qui était aux claviers pour cette première audition de l'orgue rénové. Il a proposé un programme hors des sentiers battus, avec très peu de musique religieuse et des compositions pour la plupart personnelles ou arrangées par lui-même. Cela a pu surprendre le public habitué à un certain style de musique d'orgue. Mais l'orgue n'a pas seulement été, et n'est toujours pas seulement, un instrument d'église. Wolfgang Sieber a bien entendu tenu compte des possibilités de l'instrument et retenu des œuvres contemporaines de ce dernier, ou presque. Il a joué en duo avec Immanuel Richter, trompette solo de l'orchestre de Bâle.

L'ouverture a été remarquable. Le concerto pour trompette en fa mineur d'Oskar Böhmé, trompettiste de formation, est une transcription d'un concerto pour orchestre. La partie trompette est donc naturellement très élaborée et elle a d'entrée mis en évidence la virtuosité, tant dans la rapidité que dans les nuances, mais aussi la pureté sonore d'Immanuel Richter, très à l'aise dans toutes les parties, forte ou piano. Le duo orgue trompette est bien rodé et



Wolfgang Sieber (à gauche) et Immanuel Richter : un magnifique duo.

Photo Jean-Marie Schreiber

la complicité entre les deux musiciens parfaite. Ce sera le cas aussi dans les autres œuvres, même si leur intérêt était moindre, à commencer par l'aria « Jérusalem » de l'oratorio « Paulus » de Felix Mendelssohn, par ailleurs sans grand relief, puis dans l'intermezzo sur des airs de Carmen de Bizet, des airs qu'on avait un peu de mal à reconnaître. Qu'importe. L'interprétation était excellente.

Un beau final

Les œuvres pour orgue seul portaient la marque de Sieber. Si l'arrangement d'extraits de *La fête*

enchantée de Mozart n'était pas très convaincant, il a eu le mérite de mettre en exergue les divers jeux de l'orgue, des plus aigus aux plus graves. *L'Impromptu* pour orgue seul, de Louis Vierne, extrait de la suite N° 3 du compositeur, était la seule œuvre purement pour orgue, si l'on excepte les compositions de Wolfgang Sieber. C'est sans doute une des œuvres les plus célèbres de Vierne, et Wolfgang Sieber en a bien rendu toute la richesse.

Les deux morceaux originaux de Sieber, que ce soit le *Orgel-Wärmserli*, une charmante petite valse, très chantante, ou la toccata *To-*

cow-ta, avec quelques curieux effets mélodiques, s'inscrivaient logiquement dans la suite des morceaux permettant de découvrir la richesse et la variété de la registration de l'orgue.

Commencé par un duo orgue-trompette, le concert s'est terminé de la même façon avec une composition de Petr Eben, un compositeur tchèque, mort en 2007 : une œuvre inspirée par le tableau de Marc Chagall *La fenêtre d'or*. Le concert ayant été assez bref, les deux musiciens ont donné en bis l'*Ave Maria* de Franz Schubert. Un beau final.

Jean-Marie Schreiber